



Denis Payre

UN ENTREPRENEUR AUX PRIMAIRES

C'est l'un des entrepreneurs français les plus connus dans le monde et sa réussite force le respect. À 58 ans, Denis Payre se lance dans la bataille de la primaire des *Républicains* avec la conviction que ses idées peuvent faire la différence.

L'ÉVÈNEMENT MAGAZINE : Denis Payre, pourquoi êtes-vous candidat à la primaire des *Républicains* ?

DENIS PAYRE : Je suis convaincu qu'une réforme de nos services publics vers plus de qualité et d'efficacité est une urgence absolue. Nous avons les services publics les plus coûteux au monde et de très loin pour un service rendu très dégradé, malgré la qualité de nos fonctionnaires. Cette situation détruit notre pays, son industrie, son agriculture, son tissu social. Le Tout Etat bureaucratique et touche à tout est devenu gribouille. Il n'arrive même plus à assurer l'essentiel, les fonctions régaliennes, la sécurité, le contrôle des frontières. Nous laissons à nos enfants un pays surendetté par facilité et nous ne les formons même pas aux défis du XXI^{ème} siècle avec une éducation dernière des classements internationaux. J'ai pris la décision d'être candidat quand j'ai vu qu'un programme de réforme ambitieux n'allait probablement pas être porté dans cette primaire contrairement à 2017. À travers l'action de *Nous Citoyens* que j'avais fondé en 2013, nous avons poussé à ce que deux candidats portent des programmes de réforme du pays, François Fillon et dans une moindre mesure Emmanuel Macron. L'objectif était atteint.

« Je ne suis pas certain que Les *Républicains* aient un candidat capable de battre Emmanuel Macron. »

Cela avait aussi contribué à faire barrage au populisme. Fillon n'a pas été élu et Macron a abandonné son très petit projet de réforme de l'État en 2019. L'espoir qu'il reste est que les électeurs LR ont montré qu'ils soutiennent ce type de projet, d'où mon implication dans cette primaire.

Pourquoi affirmez-vous que vous êtes en mesure de battre Emmanuel Macron ?

Je ne suis pas certain que *Les Républicains* aient un candidat capable de le battre. Je pourrais le faire car sur l'économie, j'ai

une légitimité qu'il n'a pas, ayant été entrepreneur à succès pendant 30 ans. J'ai été nommé Meilleur entrepreneur aux USA aux côtés de Steve Jobs à l'âge de 35 ans, un âge auquel Emmanuel Macron apprenait juste le métier de banquier. J'ai obtenu avec Croissance Plus la création d'un mécanisme qui est un pilier de la French Tech pour associer les salariés à la création de richesse. Quand Emmanuel Macron avait 15 ans, je travaillais déjà à faire de la France une start up nation. Je pense avoir un profil de rupture que n'ont pas mes concurrents pour lesquelles j'ai par ailleurs le plus grand respect. Par ailleurs, j'aurais aussi un programme de rupture dans l'esprit de celui de la droite en 2017 et j'ai l'expertise pour le mener à bien. Je connais les meilleures pratiques managériales de la Silicon Valley à UPS au moment où il faut réinventer le fonctionnement de nos services publics. Il faut mettre en place des organisations avec des méthodes de management modernes qui poussent les gens à donner le meilleur d'eux même. Il faut des organisations qui poussent à l'efficacité et à la qualité pour faire plus avec moins. C'est mon métier depuis 30 ans.

Ne souffrez-vous pas d'un gros déficit de notoriété par rapport à Valérie Pécresse, Michel Barnier, Éric Ciotti ou Philippe Juvin ?

Oui c'est vrai. Mais quelques jours seulement après l'annonce de ma candidature, une enquête d'opinion me plaçait déjà devant Philippe Juvin que j'apprécie par ailleurs. C'est un candidat citoyen comme moi qui a un métier dans la société civile et qui m'a accueilli avec bienveillance. Je pense être en mesure de combler mon retard au moment où la primaire se déroulera. Je pense aussi que la fraîcheur est un atout surtout si on peut capitaliser sur une expérience adaptée à la situation. Mes concurrents sont plus connus parce qu'ils ont été aux affaires longtemps. Dans un contexte où la situation du pays est très dégradée et où les Français sont en rupture avec le système politique, je ne sais pas si c'est un avantage.

Que pensez-vous de la décision de Xavier Bertrand de ne pas participer à

cette primaire ?

Je trouve dommage qu'il n'ait pas encore décidé d'affronter le verdict des électeurs de la droite républicaine et du centre dans une compétition loyale.

Quel est votre avis sur le quinquennat d'Emmanuel Macron ?

Emmanuel Macron est intelligent et a de l'énergie. Cependant, je pense que c'est un technocrate qui s'est entouré de technocrates. Il n'a pas réformé l'État parce que pour lui tout doit passer par l'État. À travers leur révolte fiscale, les *Gilets Jaunes* exprimaient leur rejet d'un État hors de prix, ils demandaient où va l'argent. Le moment était opportun pour réinventer le fonctionnement de la fonction publique la plus coûteuse au monde avec des performances moyennes malgré la qualité des fonctionnaires. Il voulait

« Éric Zemmour est un populiste. Il va fracturer un peu plus le pays, qui n'en a pas besoin. Il n'a jamais rien géré. Il n'a aucune qualification pour gérer la complexité d'un État. »

supprimer 120.000 postes de fonctionnaires, seulement 2% de l'effectif. Il en a ajouté 120.000. Il a baissé les impôts ce qui était indispensable mais aucune de ces baisses ne sont financées. Il a choisi la facilité. Il l'a fait en endettant encore un peu plus nos enfants.

Que pensez-vous d'une éventuelle candidature d'Éric Zemmour ?

Il dénonce le laxisme de la politique migratoire qui est réel, laxisme que l'on retrouve dans toutes les politiques publiques (éducation, budget, compétitivité). Il se limite à ce sujet alors que c'est la totalité du système qu'il faut réinventer. Et il tient des propos souvent extrêmement choquants. C'est un populiste pur, il est dans la facilité, il fait des étrangers des boucs émissaires de tous nos maux. Il

va fracturer un peu plus le pays qui n'en a pas besoin. Il n'a jamais rien géré. Il n'a aucune qualification pour gérer la complexité d'un État.

Imaginons que vous êtes élu Président de la République en mai 2022, quelles seraient les premières mesures que vous décideriez dès votre prise de fonctions ?

La rémunération au mérite pour tous les fonctionnaires pour avoir enfin une culture du résultat. Ensuite, le plafonnement de l'ensemble des aides sociales à 65% du SMIC et l'obligation de suivre une formation sur un métier en tension pour les chômeurs de longue durée. Le travail doit payer plus que l'assistance. Nous avons des pénuries de main d'œuvre avec 6 millions de chômeurs et 2 millions de personnes aux RSA, c'est inacceptable. Enfin, j'expulserai des logements sociaux les délinquants. Notre pays offre beaucoup de droits et exige trop peu de devoirs en contrepartie. Ceux qui ne respectent pas la République doivent apprendre à la respecter.

Et si vous êtes élu à l'Élysée, où se déroulerait votre premier voyage à l'étranger ?

Je me rendrai aux USA pour convaincre les Américains qu'une réforme du commerce mondial est indispensable pour cesser de donner une prime aux pollueurs et aux exploités. Il faut que les industries stratégiques et en particulier celles liées à la transition énergétique se développent aussi chez nous et pas seulement en Chine et que l'on crée des emplois industriels bien payés. Je pense que sans cela il y aura un rejet de la transition énergétique et des sacrifices financiers qu'elle impose aux pays développés.

Quelle serait votre position sur ce qu'on appelle la dette Covid ?

Je pense qu'il faut arrêter au plus tôt le quoi qu'il en coûte et le conserver uniquement pour les quelques industries encore exposées. Les taux bas sont une drogue dure qui pousse le gouvernement actuel à des cadeaux clientélistes qui seront payés par nos enfants. C'est irresponsable.

Propos recueillis par René CHICHE (interview sur *EntreprendreTV*)